

TRAITEMENT DES FRACTURES DU COL DU FEMUR.(1)

En France, depuis une dizaine d'années, deux grandes méthodes se disputent le traitement des fractures cervicales vraies du fémur : celle de Delbet et celle de Royal Whitman défendue dans son principe par Calot, Judet et autres.

La première comme on le sait, consiste dans l'enchevillement des deux fragments sans arthrotomie et son auteur, M. Delbet, prétend que l'on ne saurait obtenir une consolidation osseuse d'une fracture cervicale vraie sans réduction sanglante.

D'autre part, à la suite de Whitman, des orthopédistes soutiennent le contraire. Pour eux, une abduction forcée de la cuisse avec rotation interne produit une tension de la capsule et des ligaments qui met les fragments bout à bout et les maintient serrés l'un contre l'autre. En même temps, les muscles pelvi-trochantériens qui par leur contracture amenaient l'abduction avec rotation externe sont relâchés, et tout déplacement devient impossible tant que la position est maintenue par un appareil plâtré.

Si la fracture est bien réduite, puis bien maintenue, la consolidation osseuse a lieu et l'enchevillement du col est inutile.

Et quels sont les résultats obtenus par la méthode de l'abduction forcée ? Bons, disent les auteurs, mais, il faut l'avouer, les précisions manquent souvent, et la lecture des observations quand il y en a montre qu'il y a pas mal de résultats médiocres. Whitman lui-même reconnaît que sa méthode est loin de donner toujours la consolidation osseuse. Il constate seulement qu'il a amélioré considérablement les résultats fonctionnels comparativement à ceux des méthodes antérieures. Des observations récentes et précises semblent donner un meilleur résultat.

W. C. Campbell sur 70 cas de fractures récentes en note 29 à la partie moyenne du col avec 24 cas ayant un résultat fonctionnel excellent et consolidation osseuse.

(1) D'après l'article de Mr. M. Lance.—Gazette des Hôpitaux, mars 1921.